

PETIT GUIDE

*des plantes de
bord de mer*



IDENTIFIER ET PRÉSERVER
LA VÉGÉTATION DU LITTORAL



Canada

Québec



Parc national
du Bic

Ce projet a été rendu possible grâce à une contribution du Programme Interactions communautaires, lié au Plan d'action Saint-Laurent 2011-2026, et mis en œuvre par les gouvernements du Canada et du Québec.



MERCI de recycler ce livret
en le donnant à vos amis ou votre famille.



UNE RÉALISATION DU
COMITÉ ZIP DU SUD-DE-L'ESTUAIRE



REMERCIEMENTS

Nous souhaitons remercier le Programme Interactions Communautaires du Plan d'action Saint-Laurent et le parc national du Bic pour leur appui et leur contribution à la sauvegarde, ainsi qu'à la mise en valeur de la biodiversité des littoraux bicois.

ÉQUIPE DE RÉALISATION

Rédaction des textes : Francis Bonnier Roy et Félix Lafond

Conception du carnet et graphisme :
Ariane Sansoucy-Brouillette, ASB Graphisme

Correction linguistique : Jean-Étienne Joubert,
Samuel Bolduc, Cassandra Croteau et Marie Boirot

Crédits photo : G. D. Bebeau, Francis Bonnier Roy, Françoise Bruaux,
Jean-Étienne Joubert, Jean-Christophe Lemay et Joan Sullivan

Illustrations scientifiques : Jean-Étienne Joubert



CONTRE VENTS ET MARÉES



Discrètes et pourtant omniprésentes sur nos rivages, les plantes qui peuplent nos plages n'ont pas la vie facile. Elles doivent faire face aux aléas de la nature, que ce soit les vents puissants qui soufflent sur la côte, le soleil de plomb ou encore les vagues d'eau salée qui les décoiffent. Les plantes de bord de mer usent d'ingéniosité, car dans ces milieux souvent hostiles, l'eau se draine rapidement et les nutriments se font rares. Sans oublier l'activité humaine qui n'est pas toujours leur alliée...

DEVANT CES DÉFIS, LA VÉGÉTATION DU LITTORAL A SU DÉVELOPPER DES ADAPTATIONS SURPRENANTES POUR SURVIVRE. EN VOICI QUELQUES-UNES :

🌿 LA PRUINE :

Petite couche cireuse à la surface des feuilles qui limite l'évaporation et la transpiration.

🌿 LA SUCCULENCE :

Capacité à emmagasiner l'eau douce dans les feuilles et la tige. Donne une apparence plus charnue à la plante.

🌿 LA RÉSISTANCE AU SEL :

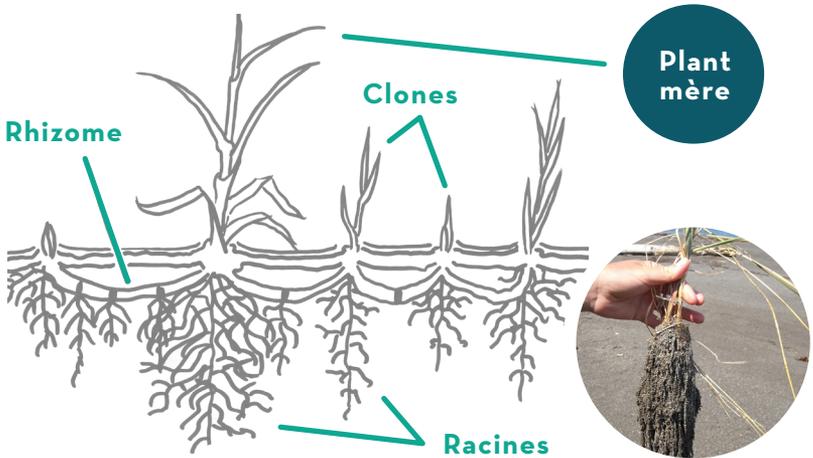
Les plantes capables de tolérer l'eau salée sont dites **halophytes**. Elles ont la capacité de contrôler la quantité de sel dans leurs tissus.



LES PLANTES DU LITTORAL :

essentielles à la préservation de nos plages !

En plein soleil, sur un sol pauvre et fuyant, bien des plantes choisissent le sous-sol pour se développer. Plusieurs d'entre elles optent pour un système racinaire particulier, **les rhizomes**. Ce sont en fait de petites tiges souterraines qui permettent aux végétaux de développer un grand réseau sous la surface du sol afin d'exploiter au maximum le peu d'eau et de nutriments qu'offre le sable. Réel filet végétal, un réseau de rhizomes aide au maintien des sédiments sur le littoral.



ATTENTION OÙ VOUS METTEZ LES PIEDS!

En marchant sur la plage, le sol se compacte sous notre passage. Similaire à une paille pincée en aspirant le liquide, le rhizome est alors comprimé et n'est plus en mesure de faire circuler l'eau et les nutriments nécessaires à la croissance de la plante.



À LA RENCONTRE DES PLANTES

FICHES D'IDENTIFICATION





ARROCHE HASTÉE (nom français)

***Atriplex hastata* (nom latin)**
Épinard de mer (nom vernaculaire)

L'arroche hastée est une petite plante annuelle poussant abondamment dans les débris organiques laissés par la marée. Elle ressemble beaucoup au fameux chou gras avec qui elle partage d'ailleurs la même famille (*Chénopodiacées*). Elle s'identifie facilement par la forme triangulaire de ses feuilles portant de petites cornes à la base. Ce type de feuille se nomme hastée. Comestibles et très appréciées, ses feuilles rappellent le goût de l'épinard! **Il est toutefois interdit de la récolter sur le territoire du parc.**

LE
SAVIEZ-
VOUS ?

Tout le monde à table!

Les arroches sont consommées par l'humain depuis la préhistoire. Présentes un peu partout sur la planète, elles ont été une source importante de nourriture dans le passé.



Comment me reconnaître ?

- ~ Hauteur : jusqu'à 100 cm
- ~ Feuille triangulaire avec de petites cornes de chaque côté près de la base
- ~ Tige rougeâtre
- ~ Pousse dans la laisse de marées





ÉLYME DES SABLES D'AMÉRIQUE (nom français)

***Leymus mollis subsp. mollis* (nom latin)**

Seigle de mer, blé de mer

ou foin de mer (noms vernaculaires)

Emblématique du littoral de l'estuaire maritime du Saint-Laurent, le foin de mer, comme se plaisent à le nommer les gens de la côte, est une graminée (famille du blé) omniprésente sur les plages de sable et de gravier. Cette plante herbacée vivace de grande taille porte de gros épis se laissant bercer par le vent. Indigène en Amérique du Nord, cette espèce est **essentielle** au maintien des sédiments de bord de mer. Les colonies d'élymes agissent comme des remparts face aux vagues avec leurs rhizomes et leur feuillage. Elles favorisent la résilience du paysage côtier **contre l'érosion**.

LE
SAVIEZ-
VOUS ?

Qui dit grain, dit farine!



Les grains moulus de l'élyme fournissent une farine semblable à celle du blé. Du XI^e au XIX^e siècle, l'élyme était la principale source de farine des islandais. Son feuillage serait également ensilé en Alaska pour être consommé par le bétail !

Comment me reconnaître ?

- ✓ Hauteur : 1 à 1,5 m
- ✓ Feuillage vert-bleu couvert d'une couche cireuse (pruine)
- ✓ Épi massif (20 cm x 1,5 cm)
- ✓ Forme de grandes colonies sur les plages





GESSE MARITIME (nom français)

***Lathyrus japonicus* (nom latin)**
Petit pois de mer (nom vernaculaire)

Petit pois de mer à la floraison remarquable, la gesse maritime s'installe sur les plages en compagnie de l'élyme des sables d'Amérique. Tout comme sa compagne, elle colonise les substrats meubles du littoral à l'aide de **rhizomes**. Son appartenance à la famille des légumineuses lui offre un atout considérable sur les sols pauvres et sableux des plages maritimes. En effet, des bactéries vivant en symbiose dans les racines des légumineuses captent l'azote atmosphérique pour le rendre disponible à la plante.

LE
SAVIEZ-
VOUS ?

Infusion polaire

Les Inuits broyaient les pois séchés de cette plante nordique pour en faire une poudre utilisée comme infusion semblable au café!



Comment me reconnaître ?

- ~ Hauteur : 30 à 60 cm
- ~ Feuille composée de 6 à 12 folioles* aplaties se terminant par une vrille
- ~ Fleurs roses à violettes de juillet à septembre
- ~ Gousses vertes



* Petites feuilles qui forment une feuille composée.



HONCKÉNYE FAUX- POURPIER (nom français)

***Honckenya peploides* (nom latin)**
Sabline faux-péplus ou pourpier
de mer (noms vernaculaires)

Avez-vous remarqué les jolis coussins que forme l'honckénye faux-pourpier sur la plage? Cette petite herbacée vivace ne dépasse guère les 30 cm de hauteur, mais peut former de massifs pouvant mesurer jusqu'à 10 m ! Ses feuilles opposées sont disposées sur quatre rangs **en forme de croix**. On appelle cette disposition du feuillage opposée décussée.



LE SAVIEZ- VOUS ?

Dans l'oeil des explorateurs

L'honckénye faux-pourpier fut remarquée des premiers explorateurs ayant accosté sur nos côtes. Le voyageur Marc Lescarbot en fait mention dans ses « Histoire de la Nouvelle-France » (1609) et la nomme pourpier de mer!

Comment me reconnaître ?

- ~ Hauteur : 25 à 35 cm
- ~ Texture charnue
- ~ Feuilles opposées décussées
- ~ Forme de petits coussins sur la plage
- ~ Floraison blanche





IRIS DE HOOKER (nom français)

Iris hookeri (nom latin)

Iris à pétales aigus ou clajeux
(noms vernaculaires)

Ce superbe iris trouve refuge dans les petites cavités rocheuses le long de la côte. On le reconnaît aisément lorsqu'il porte ses remarquables fleurs bleu-violet aux pétales minces et rétrécis. Les sépales bleus teintés de blanc et de jaune aux veinures violettes sont larges et retombants. L'iris de Hooker **diffère de l'iris versicolore**, emblème floral du Québec, par sa plus petite taille et ses minuscules pétales.

LE SAVIEZ-VOUS ?

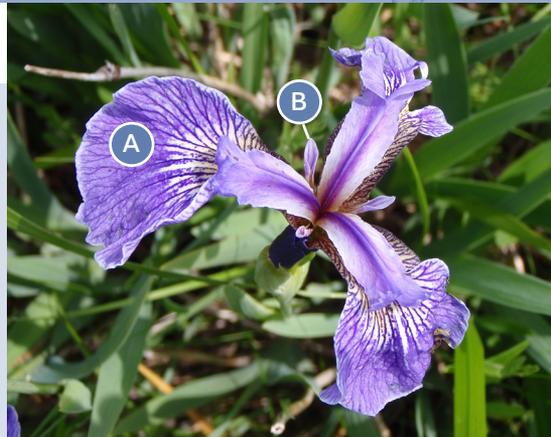
Pétale ou sépale ?

L'iris porte des sépales (A) dits **pétaloïdes**. Les sépales forment le calice (réceptacle) portant la corolle (la fleur et ses pétales). Dans le cas de l'iris, ce sont les sépales qui ont l'apparence de pétales (B).



Comment me reconnaître ?

- ~ Hauteur : 30 à 50 cm
- ~ Fleur bleu-violet de grande taille à 3 sépales larges et retombants et 3 pétales minuscules
- ~ Feuillage imbriqué à la base, formant une sorte d'éventail





MERTENSIE MARITIME (nom français)

***Mertensia maritima* (nom latin)**

Huître potagère, pulmonaire de Virginie
ou sanguine de mer (noms vernaculaires)

Plante rampante et vivace, la mertensie maritime possède un feuillage bleuté et cireux à la texture charnue. Ces adaptations limitent l'évaporation de l'eau contenue dans ses feuilles, de la même manière que le font certaines plantes de milieux désertiques. Également nommée « oyster plant » en anglais, les feuilles de la mertensie ont un léger goût d'huîtres ! Elle porte de délicates fleurs bleues à l'aisselle des feuilles supérieures.



LE
SAVIEZ-
VOUS ?

Une plante qui aime le froid !

La mertensie maritime est une plante très nordique. Elle a une distribution dite circumpolaire, c'est-à-dire qu'on la retrouve tout autour du pôle Nord, de l'Asie à l'Amérique en passant par l'Europe.

Comment me reconnaître ?

- ~ Hauteur : 10 cm
- ~ Feuillage bleuté et texture charnue
- ~ Plante rampante
- ~ Petites fleurs bleues teintées de rose





ROSIER INERME (nom français)

***Rosa blanda* (nom latin)**
Églantier (nom vernaculaire)

Le rosier inerme est **indigène** à l'Amérique du Nord. Très variable en apparence, il présente toutefois des caractères distinctifs qui nous permettent de le différencier de son cousin, le rosier rugueux. Ses épines sont souvent absentes, sinon plus petites et moins denses, principalement à la base des tiges. Son feuillage est lisse et mat. Cette plante apprécie particulièrement les sols pauvres et secs, souvent sableux. Le rosier inerme se retrouve à la lisière de la plage, où les vagues ne se rendent que lors des grandes marées.

LE
SAVIEZ-
VOUS ?

Une longue histoire d'amour...

Les roses sont particulièrement appréciées pour leur valeur ornementale dans les jardins depuis plus de 5 000 ans. Il existe plus de 300 espèces de roses à l'état sauvage et des milliers de variétés ornementales dans le monde !



Comment me reconnaître ?

- ⤿ Hauteur : environ 1 m
- ⤿ Présente peu ou pas d'épines
- ⤿ Feuillage lisse et mat
- ⤿ Colonies de faible densité
- ⤿ Fleurs rose pâle





ROSIER RUGUEUX (nom français)

Rosa rugosa (nom latin)
Églantier (nom vernaculaire)

Malgré son abondance sur le littoral du Saint-Laurent, le rosier rugueux est une plante introduite en Amérique du Nord. Cette espèce originaire du nord-est de l'Asie fut introduite sur notre continent au milieu du XIX^e siècle, entre autres pour sa résistance aux embruns salins et aux maladies. Remarquable par sa floraison rose ou blanche, il forme de **gros massifs épineux** où peu de gens oseraient s'aventurer. On le nomme rosier rugueux en raison de la texture de son feuillage.

LE SAVIEZ- VOUS ?

Exotique ou indigène ?

Le rosier rugueux est considéré comme une plante exotique envahissante et menace particulièrement les populations de rosiers indigènes. Ses fruits sont comestibles et peuvent être transformés en jus, en pâte de fruits et en farine.

- ⤿ Hauteur : jusqu'à 2 m
- ⤿ Feuille composée à la texture rugueuse et lustrée
- ⤿ Épines nombreuses et proéminentes
- ⤿ Fleurs blanches ou roses à 5 pétales
- ⤿ Forme de gros massifs sur le haut de page

Comment me reconnaître ?



UNE HISTOIRE de plage



La plage est un écosystème dynamique qui subit les effets des vagues et des marées d'eau salée. Particulièrement pauvre en minéraux et supportant des périodes de sécheresse, elle est un peu comme un petit désert! Le sédiment grossier de la plage (sable, gravier, galet) est bien loin de notre belle terre noire à jardin. L'eau s'y infiltre rapidement et la composition du sol ne permet pas de retenir les nutriments en grande quantité. Dans cet habitat fragile à l'interface du milieu aquatique et terrestre, les oiseaux et mammifères marins rencontrent ceux des forêts côtières. Nos plages sont également la zone tampon entre l'estuaire du Saint-Laurent et nos installations. Grâce à la végétation présente sur le littoral, les vagues sont ralenties et l'érosion est limitée lors des tempêtes.



**PROTÉGER LES PLAGES EST ESSENTIEL AFIN DE
PRÉSERVER L'ÉQUILIBRE DE NOTRE ESPACE DE VIE !**

La PETITE HISTOIRE du projet

Le parc national du Bic fait face à de nombreux défis de conservation du littoral, notamment sur le sentier du Chemin-du-Nord.

En effet, plusieurs sections entre la ferme Rioux et le Cap-à-l'Original présentent des signes d'érosion et d'inondation côtière. S'ajoute également la problématique du piétinement involontaire de la végétation par les usagers du parc.

Dans une optique de conservation, les sentiers improvisés ont été fermés. Plus de 30 000 plantes de bord de mer ont servi à revégétaliser le littoral afin de favoriser sa résistance face à l'érosion.

**CES TRAVAUX CONTRIBUENT AU MAINTIEN
DE LA BIODIVERSITÉ CÔTIÈRE, LE TOUT
EN COLLABORATION AVEC LE PARC.**

**Balisage
d'un sentier
improvisé**



LE PARC NATIONAL DU BIC

UN JOYAU MARITIME



Le parc national du Bic est d'une superficie de 33 km² dont le tiers est en milieu aquatique. C'est le seul parc de la SÉPAQ protégé dans la zone côtière du sud de l'estuaire maritime du Saint-Laurent.

Son littoral possède des paysages aux formes diversifiées telles que les falaises, les anses et les îlots. Sa géologie est composée de roches sédimentaires de la formation des Appalaches (~490 millions d'années). Ce relief a été façonné au fil du temps par le climat et les mouvements des eaux du Saint-Laurent.

LES DIFFÉRENTS TYPES DE CÔTES DU PARC

FALAISE ROCHEUSE



BAIE DU HA! HA!

FALAISE MEUBLE



ANSE AUX BOULEAUX EST

MARAIS MARITIME



ÎLE AUX AMOURS

TERRASSE DE PLAGE



SECTEUR HAVRE DU BIC

DANS CE REFUGE IDÉAL POUR LA FAUNE
ET LA FLORE, PLUS DE 200 000 VISITEURS
CÔTOIENT ANNUELLEMENT ...

une vingtaine d'espèces de poissons



12 espèces de reptiles et d'amphibiens



248 espèces d'oiseaux



130 espèces végétales



340 espèces de mousses et de lichens



une trentaine
d'espèces de
mammifères
dont le phoque
commun

POUR EN SAVOIR PLUS, apprendre et en en faire davantage

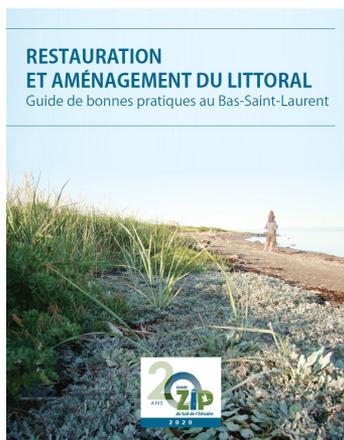
Sur le site internet du Comité ZIP du Sud-de-l'Estuaire, un bon nombre de guides sont disponibles gratuitement ! Vous y trouverez de l'information sur les végétaux recommandés pour la végétalisation, les habitats côtiers ou encore un guide des bonnes pratiques d'aménagement et de restauration !

VISITEZ LE SITE www.zipsud.org



Consultez LE GUIDE COMPLET SUR LA RESTAURATION ET L'AMÉNAGEMENT DU LITTORAL

Vous y trouverez une panoplie d'informations sur la plantation de végétaux de bord de mer jusqu'aux aménagements plus complexes tels que les recharges sédimentaires ou encore le génie végétal.



Ce petit guide a été rédigé par le **COMITÉ ZIP DU SUD-DE-L'ESTUAIRE**, un organisme à but non lucratif qui travaille avec différents acteurs régionaux pour la conservation, la restauration et la mise en valeur des écosystèmes côtiers de l'estuaire Saint-Laurent.



Notre territoire s'étend de Berthier-sur-Mer à Les Méchins, soit sur près de 400 km de côte. Depuis 20 ans, notre mandat est d'étudier les milieux côtiers, de restaurer les écosystèmes dégradés et d'organiser des activités de sensibilisation avec la population sur différents enjeux maritimes.

www.zipsud.org

 **Suivez-nous sur Facebook ! @ComiteZIPSE**



Canada

Québec



**Parc national
du Bic**

Ce projet a été rendu possible grâce à une contribution du Programme interactions communautaires, lié au Plan d'action Saint-Laurent 2011-2026, et mis en œuvre par les gouvernements du Canada et du Québec.